

EDITORIAL

Déperdition

EN général, presque 6 élèves du bac sur 10 relèvent de filières scientifiques et techniques. Mais une fois à l'université, on ne les retrouve plus! Seuls 13 à 14% des nouveaux étudiants universitaires s'orientent vers les sciences pures et dures. Enorme déperdition!

Les sciences ne sont pas mal aimées pour autant. Les étudiants tentent d'abord de fuir la langue d'enseignement dans les facs de sciences, le français, qu'ils maîtrisent mal. Encore cette question de langue... Des générations entières continuent de payer le prix de cette décision prise dans les années 80, d'arabiser de manière brusque les cursus du primaire-secondaire, sans vision d'ensemble et sans mesures d'accompagnement. Le chemin est encore long avant d'en finir avec cette rupture linguistique entre le secondaire et le supérieur. Car, même si le choix a été fait d'enseigner les matières scientifiques en langues étrangères au secondaire, les moyens ne suivent pas.

Toutefois, la langue n'est pas l'unique raison poussant les jeunes à «fuir» les sciences, c'est aussi une question de débouchés. Voir des docteurs en physique nucléaire chômer pendant de longues années est à même d'en dissuader les plus enthousiastes.

Pourtant, les modèles économiques de demain seront fortement demandeurs de profils scientifiques et techniques. Les nouvelles technologies envahiront tous les secteurs et tous les métiers. Les jeunes initiés en sciences et technologies seront ceux qui pourront le mieux s'en sortir.

Il est aujourd'hui nécessaire de revoir de fond en comble l'offre de formation en sciences, afin d'offrir aux jeunes avec une fibre scientifique des parcours leur permettant à la fois de s'épanouir et de trouver un emploi. Cela servirait aussi à les préparer aux futurs métiers qui verront le jour. Espérons que la licence nouvelle génération qui sera proposée en septembre répondra à ce défi... □

Ahlam NAZIH

Exclusif Visas, Sahara...

Vous avez dit crise?

Entretien avec l'ambassadeur de France au Maroc

• **Plan d'autonomie: La France aux côtés du Maroc**

• **Lutte contre le changement climatique, terrorisme, développement du continent africain... des intérêts communs**

• **Visas: La période mal vécue par les Marocains est révolue**

Pages 8 à 10

Christophe Lecourtier



(Ph. Bzioutat)

Concurrence

La réforme au complet

DE prime abord, le document paraît anodin. Il détermine les modalités de paiement des redevances applicables aux opérations de concentration économique. Pourtant, ce formulaire met un point final à la réforme du droit de la concurrence. Un chantier législatif mouvementé depuis son lancement début des

années 2000. Au-delà de ce fait, la fixation des redevances et le formulaire qui les accompagne étaient très attendus par la communauté économique et juridique. L'Economiste en présente les modalités réglementaires. Les praticiens ne tarderont pas à s'exprimer sur des redevances qu'ils jugent déjà «très élevées». □

Page 13

■ **C'est confirmé, l'échange de données fiscales pour 2025**

Page 17

■ **Maroc-Espagne: Pourquoi les tarifs des ferries flambent**

Page 15



Abderrahmane Ouali

Le Cercle des Experts

L'impact relatif du taux directeur sur les prix

Pages 24 & 25

AMO/«Population 114» Le basculement aura un coût

Page 14